

L'ANEMIE INFECTIEUSE DES EQUIDES EN FRANCE

B. TOMA*

=====

RESUME : Un bilan de l'évolution de l'anémie infectieuse au cours des dernières années en France est dressé. La maladie cliniquement exprimée et l'infection latente n'ont aucune tendance à diminuer. Ceci est directement conditionné par les mesures de lutte appliquées qui négligent les connaissances de base en épidémiologie.

SUMMARY : The epidemiological situation of Equine infectious anemia in France, during the last years is presented. The number of outbreaks of clinical disease or of latent infection does not decrease. This is due to the fact that the applied sanitary measures neglect basis epidemiological knowledge.

**

En France, chaque année, quelques foyers d'anémie infectieuse des Equidés (A.I.E.) cliniquement exprimée (forme légalement réputée contagieuse) sont identifiés (tableau I). Par ailleurs, des chevaux infectés de façon latente (sérologie positive en l'absence de symptômes, c'est-à-dire forme non légalement réputée contagieuse) sont découverts à l'occasion de contrôles de routine (pour assurance, pour vente, pour exportation...) effectués par les deux laboratoires agréés pour le diagnostic sérologique de l'A.I.E. **.

Tableau I : Nombres annuels de foyers d'A.I.E. légalement réputée contagieuse, de réponses sérologiques positives au test de Coggins et de départements d'origine des chevaux, de 1972 à 1983, en France (à l'exclusion de chevaux producteurs de sérum).

	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983
Nombre de foyers d'A.I.E. légalement réputée contagieuse	2	7	4	0	4	2	3	7	6	5	4	6
Nombre de chevaux à sérologie positive	27	61	51	15	27	9	26	31	53	13	35	29
Nombre de départements d'origine des chevaux infectés	4	14	6	5	6	4	8	11	12	11	9	13

* Chaire de maladies contagieuses, Ecole nationale vétérinaire, F. 94704 Maisons-Alfort.

** Centre de référence pour l'A.I.E., région Europe-Afrique (Directeur : Professeur TOMA) et Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires d'Alfort (Directeur : Docteur Vétérinaire MEURIER).

L'étude des nombres du tableau I montre qu'il n'existe aucune tendance à la diminution de l'A.I.E. en France. Ceci est d'ailleurs la conséquence logique d'une réglementation sanitaire qui ne vise que les chevaux malades et néglige totalement l'ensemble des chevaux infectés de façon latente et définitive par le rétrovirus de l'A.I.E.

Les figures 1, 2 et 3 indiquent la distribution géographique de l'A.I.E. (forme légalement réputée contagieuse et forme latente) en France respectivement en 1981, 1982 et 1983.

On constate que l'infection est rencontrée à plusieurs reprises dans des régions très diverses : la Normandie, le Nord, la région parisienne, la région lyonnaise, la Côte d'Azur et la Charente-Maritime.

Ces régions correspondent aux zones d'élevage des chevaux (Normandie) ou aux centres d'entraînement et aux hippodromes (région parisienne, région lyonnaise, sud-est).

La figure 4 indique le cumul par département des chevaux trouvés infectés de 1972 à 1983. Les mêmes zones que précédemment hébergent les plus grands nombres de chevaux infectés.

L'étude de différents foyers où des chevaux infectés sont retrouvés quelques mois à quelques années après un dépistage initial dans un autre département, révèle l'existence d'un réseau d'infection négligé par les pouvoirs publics et souvent par les propriétaires ou les entraîneurs, réseau qui est à l'origine, accidentellement, de l'apparition d'un cas clinique d'A.I.E.

Dans certains cas, la preuve peut être apportée de la responsabilité d'un cheval infecté de façon latente, repéré grâce au test de Coggins, conservé néanmoins sans précaution particulière et responsable ultérieurement d'un foyer de forme clinique exprimée par lui-même ou par des chevaux qu'il a contaminés.

- ◇ Ainsi, dans le foyer de M.L.R.C. de l'Eure en 1983, une réponse sérologique positive est obtenue sur un mâle qui exprimera une forme clinique quelques mois plus tard (en début 1984), dans une écurie de la Seine-et-Marne. Les différents chevaux infectés, découverts au cours de l'étude de ces deux foyers de M.L.R.C., avaient comme point commun d'être passés par une écurie du Centre de Grosbois où d'autres chevaux à sérologie positive mais sans symptôme existent et ne sont l'objet d'aucune mesure particulière, compte tenu de l'actuelle réglementation.
- ◇ Un autre exemple peut être pris pour illustrer ce danger des chevaux infectés de façon latente.

En avril 1980, l'A.I.E. sous forme clinique est identifiée sur un pur-sang dans un haras de la Nièvre. Le contrôle sérologique de l'ensemble de l'effectif révèle, en outre, une réaction sérologique positive sur une jument et sur une pouliche d'un an.

En décembre 1983, dans un haras du Calvados, une forme d'A.I.E. suraiguë atteint un foal de 4 mois qui meurt en 3 jours. Ce foal était né de la jument reconnue infectée 3 ans auparavant dans la Nièvre. Un premier contrôle sérologique de l'effectif n'a pas révélé d'autre animal infecté que la jument (qui, cette fois, a été abattue rapidement) et son foal.

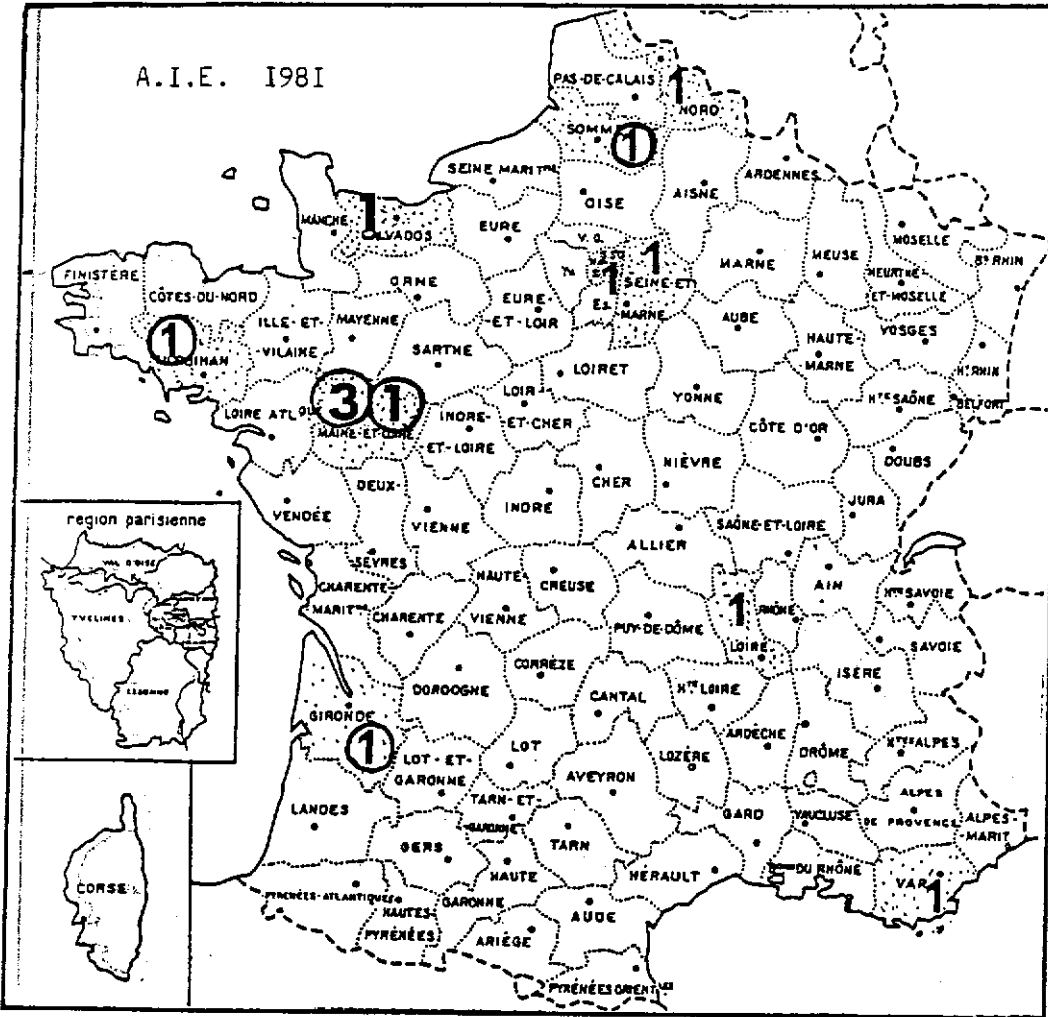


Figure 1 :

┃ Nombre de sérologies positives

○ M.L.R.C.

⋯ Départements infectés.

Distribution géographique de l'A.I.E. en France en 1981 (à l'exclusion des chevaux producteurs de sérums). Chaque foyer de M.L.R.C. est représenté par un rond ; le chiffre dans le rond indique le nombre de chevaux ayant répondu de façon positive au test de Coggins. Par ailleurs, dans chaque département est précisé le nombre de réponses sérologiques positives par effectif étudié.

Figure 2 :

A.I.E. en 1982 ; même légende que pour la figure 1.



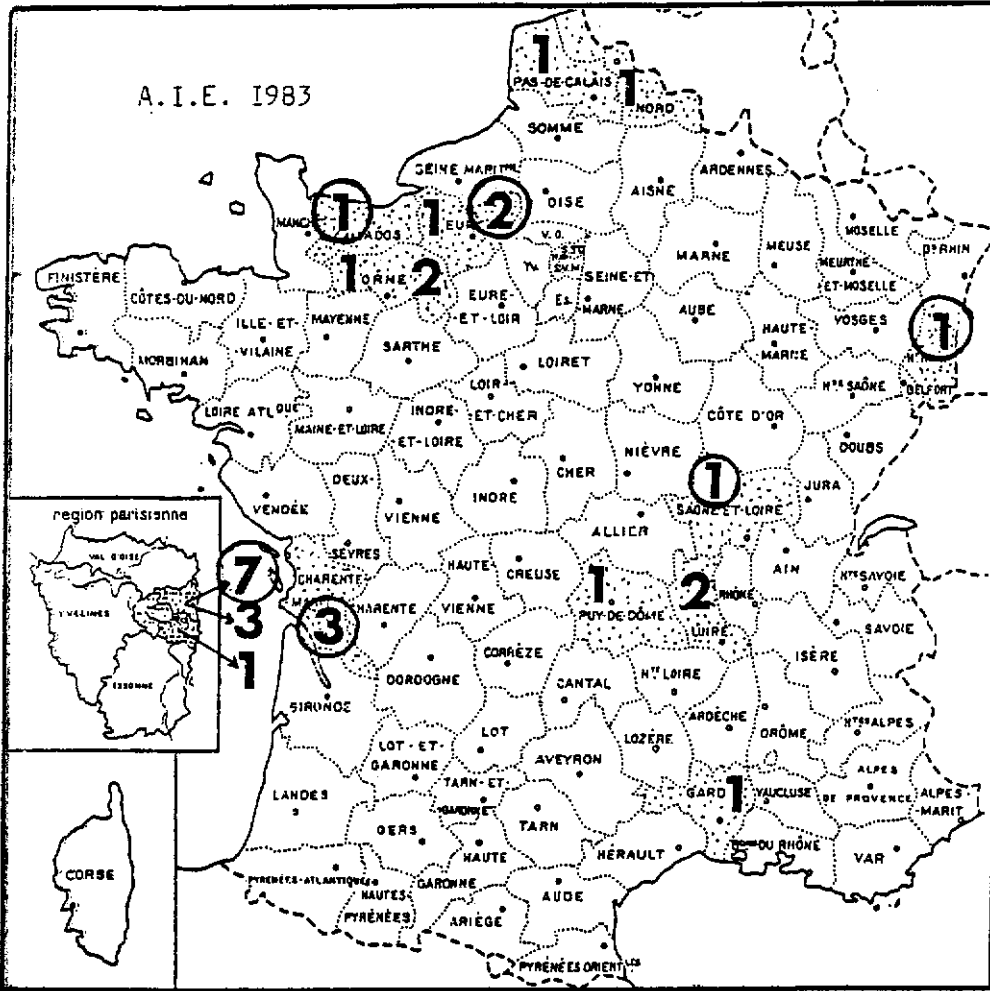
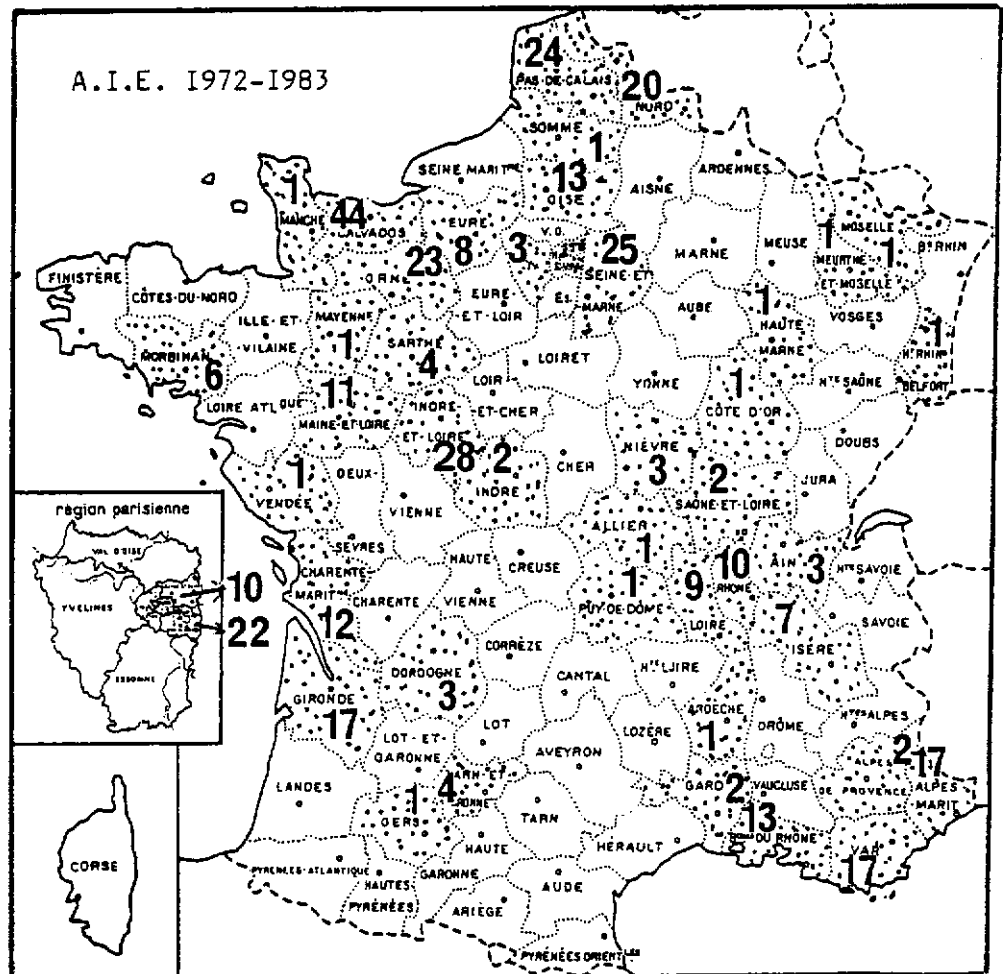


Figure 3 :
A.I.E. en 1983 ; même légende que pour la figure 1.

Figure 4 :
Distribution géographique de l'A.I.E. en France de 1972 à 1983 (à l'exclusion des chevaux producteurs de sérum). Dans chaque département est indiqué le nombre de chevaux ayant fourni une réponse positive au test de Coggins.



Ainsi, tant que les responsables de l'élevage et de l'utilisation des chevaux de course en France n'auront pas compris la réalité du danger représenté par les chevaux infectés de façon latente par le virus de l'A.I.E. et accepté les nécessaires mesures minimales à leur rencontre, on continuera à voir sévir l'A.I.E. sous forme de foyers sporadiques dans différentes régions de France.

Les progrès dans ce domaine sont très lents. Mais ils ne sont pas totalement nuls.

* * *

Remerciements :

Nous exprimons nos remerciements à Mme FOURNIER Annie qui assure l'exécution du test de Coggins au Centre de Référence pour l'A.I.E. depuis plus de 10 ans, ainsi qu'au docteur vétérinaire PLATEAU et à Mme CRUCIERE pour les échanges d'informations sur l'anémie infectieuse des Equidés.

* * *